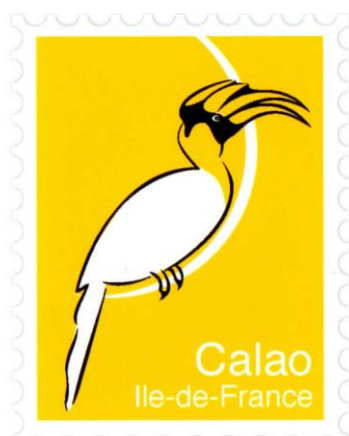


Rapport d'activités 2015



Assemblée Générale du 25 juin 2016

Sommaire

1-Rappel des Objectifs et Réalisations de Calao

1.1-Nos Objectifs

1.2-Nos Réalisations

2-Situation actuelle au Mali et impact sur nos actions

3-Les actions en 2015

3.1-Petite enfance : agir avec les femmes des clos d'enfants

3.2-La coopérative des moniteurs d'escalade de Siby « An Ya Kelen »

3.3-La coopérative de la base nautique de Bancoumana « An Ka Taa »

3.4-La rénovation de l'installation hydraulique du village de Sandama

3.5-Le développement touristique régional : le partenariat Manden
Jigiya Ton / Grand Dole

4-Nos partenaires

1. Rappel des objectifs et réalisations de Calao

1.1-Nos objectifs

CALAO est un collectif constitué de deux associations françaises « Loi 1901 » : CALAO (Dole) et CALAO Ile-de-France. Ces deux associations-sœurs ont pour objectifs communs :

- **L'éveil aux connaissances de base des enfants peu ou pas scolarisés**
- **La création de métiers et activités à l'intention des femmes et des jeunes adultes du monde rural**

Ses activités s'exercent essentiellement au Mali, dans la région du Mandé, située dans le sud-ouest du pays et bordée par le fleuve Niger.



CALAO Ile-de-France a été créée, en 2002, dans le prolongement de CALAO-Dole, pour tenir compte des nombreux adhérents résidant à Paris et en région parisienne et associer l'importante diaspora malienne présente en Ile-de-France (trois associations de cette diaspora, représentant plusieurs centaines d'adhérents, sont membres de son conseil d'administration).

1.2-Nos Réalisations

(cf. aussi site internet : www.calaoasso.org):

- Les malles pédagogiques

Elles ont constitué la première action menée par CALAO et motivé sa création. Mises au point par la Cité des Sciences et de l'Industrie, qui en a concédé gracieusement le copyright à CALAO, ces grandes malles contiennent du matériel pédagogique et peuvent, accompagnées d'un formateur, facilement itinérer en brousse, de village en village. Elles ont pour but l'éveil à des connaissances de base d'enfants (6 à 12 ans) privés d'école, dans les communes rurales isolées.

Elles sont dédiées à plusieurs thèmes : « Corps et santé », « Eau, sol et plantes », « Sexualité et prévention ».

La formation est dispensée à partir d'une méthode pédagogique interactive, fondée sur quatre principes : « Observer, Manipuler, Comprendre, Agir ».

Plusieurs milliers d'enfants ont bénéficié de cette action.



A Sidanikoro

- Les clos d'enfants :

CALAO a créé un total de 28 clos d'enfants dans des villages de la région du Mandé. La moitié continue encore à fonctionner aujourd'hui. Le clos est une structure dédiée à la préscolarisation d'enfants de 3 à 6 ans, garçons et filles à parité. C'est un lieu pourvu d'un équipement minimum, destiné à accueillir, dans de bonnes conditions sanitaires et éducatives, une quinzaine d'enfants. Il est encadré par deux mères bénévoles, se succédant chaque jour de la semaine et réunit donc un groupement d'une douzaine de femmes au total, qui ont toutes reçu une formation préalable en matière d'hygiène, de

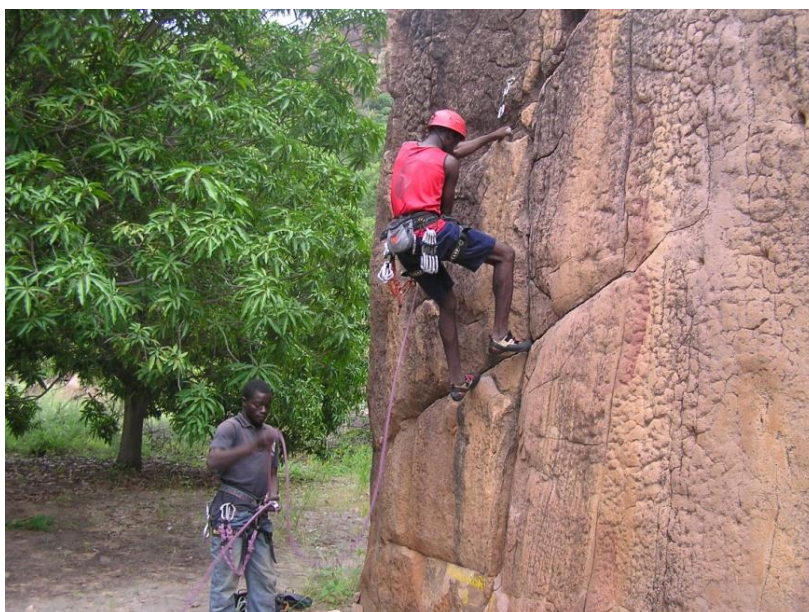
nutrition et de pratique éducative. Plus de 300 femmes ont été formées par CALAO. Les clos accueillent plus de 200 enfants au total, chaque année.



A Balanmassala

- La coopérative des moniteurs d'escalade :

Les splendides falaises de grès qui entourent le village de Siby, dans le Mandé, ont déterminé la création par CALAO d'une activité d'escalade, en 2002. Cinq jeunes ruraux, dont un seul avait été scolarisé, ont été formés en France par le CREPS de Franche Comté. Quatre d'entre eux ont obtenu le diplôme de guide, un celui d'aspirant. La coopérative fait vivre une douzaine de jeunes adultes et accueillait plus de 2 000 visiteurs par an au plus fort de son activité. Elle fait référence au Mali et est mentionnée dans tous les guides touristiques.



Sur les falaises de Siby

- La base nautique :

La région du Mandé est traversée par le fleuve Niger. Encore au stade amont de son cours, le fleuve y est exempt de toute pollution et offre des paysages uniques. Sur l'exemple réussi de la coopérative d'escalade, une base nautique a été créée en 2006 à Somonosso, au bord du fleuve, sur la commune rurale de Bancoumana.

Trois jeunes locaux ont été formés en France, à la base nautique de Bellecin dans le Jura, et ont reçu leur diplôme de moniteur de la Fédération Française de Canoë-Kayak. Une coopérative composée de onze jeunes a ensuite été constituée et équipée de nombreux matériels.



A Somonosso, au bord du fleuve Niger

- Autres actions :

Diverses actions ponctuelles ont été menées en soutien aux populations et municipalités de la région du Mandé (parmi celles-ci : équipement d'un poste de secours et envoi depuis la France d'une ambulance pour la commune de Siby, installation d'une pompe solaire à Balanmassala, équipement en électricité d'origine solaire de la mairie et du centre de santé de Nioumamakana, fourniture d'ordinateurs et de groupes électrogènes à quatre communes, etc...).

2-Situation actuelle au Mali et impact sur nos actions

Rappelons que CALAO concentre ses actions, depuis plus de 10 ans, dans la région du Mandé, au sud-ouest du Mali, et plus particulièrement dans les quatre communes rurales de Siby, Bancoumana, Sandama et Nioumakana.

Deux d'entre elles, Siby et Bancoumana, sont facilement accessibles depuis Bamako, par des routes asphaltées. Mais les communes de Sandama et Nioumakana, situées sur le plateau mandingue, ne sont, elles, accessibles que par des pistes, difficilement carrossables pendant la saison des pluies (juin à novembre).

La région du Mandé, bien que située à l'opposé des régions « sensibles » du nord du Mali, reste actuellement, comme l'ensemble de la moitié sud du pays, classée en zone « orange » par le Ministère français des Affaires étrangères, c'est-à-dire une zone où tout déplacement est déconseillé sauf motif impérieux. Cette situation a gravement affecté le secteur du tourisme qui commençait à représenter une ressource économique significative pour la région et sur lequel reposait aussi une grande partie des projets que nous menions.

Dans ce contexte, nous avons décidé de réorienter nos actions sur des projets à plus court terme visant à améliorer directement les conditions de vie des populations que nous aidons, soit en leur permettant d'accroître leurs ressources économiques, soit en rendant leur quotidien plus facile (accès à l'eau, notamment).

Nous avons dû aussi réduire la fréquence et la durée des missions que nous menons sur place. La mission prévue fin novembre 2015 a été reportée à janvier 2016 en raison de l'attentat de Bamako et l'état d'urgence décrété dans le pays. Menée sur huit jours, son programme a été particulièrement intensif.

Nous continuons à nous appuyer, pour la mise en œuvre de nos projets, sur notre partenaire local, l'Association Karamba Touré « AKT », qui, outre ses propres interventions, coordonne également l'action des différents partenaires locaux : ONG, consultants spécialisés, institutions, entreprises, lorsque la nature des actions engagées nécessite d'y faire appel.

3-Les actions en 2015

3.1-Petite enfance : Agir avec les femmes des clos d'enfants



Nous avons poursuivi, en 2015, notre programme « AGR » (Activités génératrices de revenus) en faveur des associations de villageoises qui encadrent les clos d'enfants.

Pour la deuxième année consécutive, des prêts à taux zéro ont été débloqués en faveur des dix associations réparties sur les communes de Siby (4) et Bancoumana (6). Le montant de ces prêts, au vu de la réussite de la première campagne, a été révisé à la hausse : 250 000 FCFA (380 €) par association, contre 200 000 FCFA en 2014.

Deux autres associations villageoises, qui avaient bénéficié de prêts sous forme d'équipements (attelages bœufs et charrue pour l'une, âne et charrette pour l'autre), devraient, à terme, rejoindre le programme de prêts.

Rappelons que ces prêts à taux zéro, remboursables en trois échéances, ont été consentis pour permettre aux groupements de villageoises de lancer les activités qu'elles ont elles-mêmes choisies : culture et vente de céréales, d'arachides, de gombo, de condiments, « petits commerces » divers (sel, huile de karité, savon, chaussures...), petite restauration, élevage de chèvres et de volailles, etc...



Signature des prêts à Bancoumana

Cette année encore l'ensemble des prêts ont été intégralement remboursés et les revenus générés par les nouvelles activités ont permis aux femmes d'améliorer leurs conditions de vie : achat de médicaments pour les enfants et la famille, paiement des frais de scolarité des enfants, amélioration de l'alimentation quotidienne...

Devant le succès remporté par ce programme de prêts, il été décidé, en 2016, de renouveler ceux-ci en les augmentant : de 250 000 à 3000 000 FCFA (450 €) par groupement de femmes.

Une initiation à l'agro-écologie a été, par ailleurs, assurée au cours de l'année 2015. Axée sur l'utilisation de compost naturel et de bio-pesticide, elle a pour objectif de permettre aux femmes de réduire progressivement l'utilisation d'engrais chimiques et de pesticides, sans affecter le rendement des parcelles qu'elles cultivent. Cette formation a été dispensée à deux représentantes de chacune des douze associations de femmes que nous soutenons.



Formation à la fabrication de compost naturel

Enfin, notre partenaire local, l'Association Karamba Touré « AKT », a assuré, pendant l'année, un complément de formation aux villageoises pour l'utilisation des jeux pédagogiques utilisés dans les clos d'enfants.

Elle a, par ailleurs, continué d'exercer le suivi régulier des activités économiques développées par les femmes et le suivi du fonctionnement des clos d'enfants.

Le problème des locaux destinés à abriter les clos d'enfants, et répondant aux normes exigées par l'Education Nationale du Mali, reste d'actualité. Nous étudions la possibilité d'un projet-pilote, mené sur deux ans, qui nous servirait de première expérience dans ce domaine et nous permettrait d'évaluer le problème sous toutes ses composantes : architecte, matériaux utilisés, maître d'œuvre, participation de la population locale, coût...

3.2-La coopérative des moniteurs d'escalade de Siby « An Ya Kelen »

La fréquentation de visiteurs (plus de 2 000 en 2015) a sensiblement repris, grâce, notamment, à l'activité d'initiation à l'escalade menée sur le site du Parc National du Mali, à Bamako. La coopérative a ainsi pu équilibrer ses comptes en 2015.

La mise en œuvre des projets de création d'une activité d'accrobranche et de construction d'un mur d'escalade sur le site du Parc National du Mali, projets pourtant prometteurs, peine à avancer en raison de la situation administrative interne du Parc National.

Sur le site de Siby, la dégradation du local abritant le bureau de la coopérative et la pièce de stockage des équipements d'escalade nécessite sa reconstruction. Le projet, onéreux, est à l'étude et devrait être mené en 2016.

3.3-La coopérative de la base nautique de Bancoumana/Somonosso « An Ka Taa »

La chute brutale de la fréquentation des visiteurs sur le site de la base nautique nous oblige à repenser complètement notre projet initial pour assurer la survie de la coopérative.

Par ailleurs, la pompe immergée sous flotteur dans le Niger, qui assurait l'alimentation en eau de la base nautique, étant hors d'usage, il nous a fallu revoir l'installation hydraulique du site avec un dispositif plus simple et plus robuste.

Face à cette situation, deux projets ont été décidés :

- Le lancement d'activités économiques complémentaires permettant de procurer les ressources nécessaires au fonctionnement de la coopérative. Il s'agit, d'une part, de la création d'une pépinière et d'un périmètre maraîcher, et, d'autre part, d'une activité de restauration, rendue possible par l'installation, à proximité immédiate de la base, d'un bac qui génère un flux important de passagers.
- La mise en place d'un équipement hydraulique à partir d'une motopompe alimentant le réservoir à vessie installé dans le bâtiment de la base nautique et permettant aussi l'irrigation du périmètre maraîcher et de la pépinière.

Grâce au financement d'un mécène privé, un matériel de purification de l'eau sera installé à la sortie du réservoir et permettra de disposer d'eau purifiée bactériologiquement. Cette eau couvrira à la fois les besoins de la base nautique mais aussi ceux de la population locale, réduite à puiser l'eau du fleuve pendant la saison sèche.

Enfin, nous ne perdons pas de vue le projet de création, sur le site, d'un arboretum à vocation de conservatoire d'espèces végétales locales, notamment celles qui apparaissent comme les plus menacées. La formation au métier de pépiniériste de plusieurs jeunes de la coopérative devrait favoriser la mise en œuvre de ce projet.

3.4-La rénovation de l'installation hydraulique du village de Sandama

Les travaux, engagés début 2015, ont consisté à équiper d'une nouvelle pompe le forage alimentant en eau le village de Sandama (6 000 habitants) pour en doubler la capacité, à rénover le château d'eau, à installer de nouvelles bornes-fontaines dans le village, enfin à

créer une adduction d'eau jusqu'à la coopérative de karité, installée en dehors du village, et à équiper celle-ci d'une borne-fontaine et d'une aire de lavage des noix de karité.



Les nouveaux équipements de la coopérative de karité

Les travaux ont été achevés au mois de juin 2015 et nous avons pu, au cours de la mission de janvier 2016, vérifier le bon fonctionnement du nouveau dispositif et apprécier son utilité pour la population locale.

Une formation a aussi été assurée auprès des autorités locales et des collectifs d'utilisateurs pour la mise en place d'une organisation propre à collecter le paiement de la fourniture d'eau. Ce sujet est en effet fondamental pour pouvoir assurer la maintenance des installations et leur pérennité.

3.5-Le développement touristique régional : le partenariat Manden Jigiya Ton / Grand Dole

Rappelons que les quatre communes du Mandé où nous intervenons : Siby, Bancoumana, Sobra (Sandama) et Nioumamakana, se sont regroupées en un syndicat intercommunal, le syndicat du Mont Mandingue (« Manden Jigiya Ton ») afin de fédérer leurs actions en matière de tourisme et d'environnement.

Le « Grand Dole », Communauté d'agglomération regroupant 43 communes de la région doloise, avait souhaité, de son côté, faire profiter le syndicat de son expérience en matière

de promotion d'un tourisme régional et l'aider au développement touristique du Mandé, source potentielle d'activités et d'emplois pour la population locale.

Une première action avait été retenue : la création d'un site internet sur la région. Après un intense travail de collecte de données, leur mise en forme et, enfin, leur validation par les quatre communes du syndicat, une première maquette du site « Malimandé » (<http://www.malimande.com>) vient d'être lancée (mai 2016). Le site doit être régulièrement alimenté en informations par les différents partenaires locaux. Certes, cette initiative, lancée courant 2012, aboutit au moment même où le secteur du tourisme traverse une période difficile au Mali, mais elle permet de préparer l'avenir pour une région dont les richesses touristiques constituent, à terme, un indéniable atout pour son développement.

4-Partenaires

Nous ne pouvons pas conclure ce rapport sans citer nos partenaires, sans lesquels nos projets ne pourraient se réaliser :

L'Union européenne

L'agence des micro-projets (Gilde européenne du raid)

Le Conseil Régional de Franche Comté

Le Conseil Général du Jura

La Communauté d'agglomération du Grand Dole

La ville de Dole

La fondation ANBER

La fondation PETZL

Nos partenaires de la diaspora malienne en France :

L'association Bancoumana Jigi

L'association de la commune de Siby

Nos partenaires au Mali :

Les quatre mairies du syndicat intercommunal « Manden Jigiya Ton »

L'Association Karamba Touré « AKT »

Les coopératives « An Ka Yelen » et « An Ka Taa »

Nos partenaires techniques :

La base nautique de Bellecin

La Compagnie de Mont Blanc

Et tous nos administrateurs, membres actifs et donateurs.

Qu'ils soient tous vivement remerciés, en notre nom et au nom de tous ceux que nous aidons !